

La vie à bord de Cybèle, par deux équipiers en transit, Papy et Mamie

22 janvier.

Quelle journée ! A Fort de France, c'est le bonheur des retrouvailles tant attendues. A l'aéroport, les portes ne s'ouvraient pas assez vite ! Et puis, tout excités et très émus, Sandra, Olivier, Chloé et Mathis nous ont conduits, entre rires et larmes, sur Cybèle au mouillage à l'anse Mitan. Une nouvelle vie partagée avec les enfants et petits-enfants commençait pour nous à bord . C'est ainsi que, de mouillage en mouillage, nous avons navigué, dans de très bonnes conditions découvrant la Martinique, la Dominique, les Saintes et la Guadeloupe, côté mer, avec plusieurs visites à terre.

De nombreux moments très forts, de bonnes rigolades ont souvent mis du piment à nos soirées mémorables. A six sur le voilier, une certaine organisation dans les tâches de la journée s'avère indispensable pour mener à bien les activités d'intérieur et de plein air : travail scolaire du CNED avec les « moussaillons » et activités nautiques et terrestres ; le tout dans la bonne humeur et l'excellente entente. L'espace restreint, la consommation d'eau douce et d'électricité sont l'objet de respect envers l'autre et d'un apprentissage vers la modération (exit les excès faciles à terre) : un mode de vie qui a ses valeurs et qui renforce les liens familiaux.

Les mouillages sont des repères favoris pour les rencontres ou les chaleureuses retrouvailles de navigateurs (un clin d'œil à See You, silalune, Pierre de Lune, etc.) dont nous gardons un excellent souvenir. Nous comprenons mieux maintenant le choix de vie de nos enfants, leur désir de continuer leur périple tant que la chance leur sourit. Peut-être un jour s'arrêteront-ils pus longuement dans une de ces îles qui leur tendent les bras ? L'avenir nous le dira. Cybèle aussi !

En attendant, petits et grands profitent pleinement des conditions de vie qu'ils s'octroient : ils ont trouvé le « bonheur sur la mer » et Papy et Mamie y ont passé des vacances de rêve.

1^{er} mars.

C'est le départ, empreint de tristesse, vers la Bretagne. Mais nous savons, qu'heureusement, les trois générations aurons encore le bonheur de se retrouver.

Bonne navigation, bon vent.